

Rencontre ICEM34/IGEM - Aujargues - 3 juillet 2018

Présents : Cathy - Bruno - Isabelle - Izabelle - Pauline - Delphine - Pierre - Sylvain

Excusés : Maïté, Cécile, Franck, Gilles, Cédric, Aude, Lucie, Laure, Mathilde

Quoi de neuf :

- "Les pédagogies Freinet" : un ouvrage co-écrit par Isabelle, Izabelle, Bernadette, Bruce et Sylvain, aux Editions Eyrolles (sortie prévue en septembre 2018)
- Isabelle : projet de classe unique maternelle
- les résultats du mouvement sont sortis. Des satisfactions et des déceptions (parfois liées à du copinage de la part de cadres de l'EN ...)
- Sur le site PIDAPI, une page a été créée sur les classes multiâges : <https://pidapi-asso.fr/pedagogie/la-personnalisation/347-classes-multiages>
- Le stage syndical CNT34/Sud34 à Béziers en juin, celui de l'ICEM11 avec le SE-UNSA et le stage PIDAPI de juillet ont montré un intérêt fort de la part de nombreux collègues pour de la formation pédagogique
- le 18 septembre, à Nîmes, à 20h00, au cinéma Sémaphore, présentation du film "Etre plutôt qu'avoir" avec la réalisatrice
- un groupe d'analyses de pratiques a fonctionné à Sommières et la dynamique se poursuit l'an prochain. Pour les intéressés, à partir du mardi 2 octobre, contacter Isabelle Huchard
- le livret de l'ICEM34 sur les conseils semble beaucoup intéresser : des commandes partent régulièrement : <http://www.icem34.fr/librairie-invisible/406-livret-c-est-quoi-le-conseil>
- assemblée générale de l'ICEM34 samedi 7 juillet chez Cécile, à partir de 9h00 et jusqu'au repas coopératif (midi)
- présentation d'une expérience de tétra'aide dans une cantine qui a fortement amélioré le climat des repas

Thèmes proposés :

- les sanctions dans la classe, annoncé lors du dernier champi, est rappelé. Cependant peu de personnes qui ont plébiscité ce thème sont présents. 2
- l'enseignement de l'Histoire-géographie dans les classes 2
- coopération et travaux collectifs 4
- (re)démarrer en pédagogies coopératives 6

Thème de la soirée : (re)démarrer en pédagogies coopératives

Comment fait-on pour démarrer ? Comment est-ce possible en travaillant à mi-temps ?

« Je change d'école après de nombreuses années dans une classe multiâge et les anciens élèves expliquaient aux nouveaux. Il était même parfois difficile de faire des changements tant certains élèves tenaient à faire "comme on a toujours fait".

Je vais donc démarrer une classe après 16 ans. Comment faire ? Comment ne pas inquiéter les parents ? Comment ne pas être estampillé "pédago coopératif" ? »

Qu'entend-on par pédagogies coopératives ?

« Pour moi, l'important est que la classe soit un lieu où les élèves comprennent les enjeux et un groupe qui vit. »

"Pédagogie coopérative" (au singulier) n'a pas de sens. Il y a des pédagogies coopératives connues (Freinet et la PI, entre autres) ainsi que plein d'autres. Les pédagogies coopératives regroupent l'ensemble des pédagogies qui autorisent les élèves à travailler à plusieurs, ce qui suscite du désir (Nicolas GO). Il n'y a pas de recherche identitaire. Les pédagogies coopératives regroupent des

pratiques larges et pluralistes : autorisation à s'aider, à s'entraider, à travailler groupe, des activités coopératives, un conseil coopératif, un marché de connaissances...

La question devient comment démarrer une classe où les élèves peuvent coopérer ?

Pourquoi faire coopérer les élèves ?

- Répondre à la demande de différenciation pour l'accompagnement des progrès de tous les élèves
- Répondre à la demande de liens sociaux, enseigner les bénéfices de faire partie d'un collectif (ce qui est plus ambitieux que le simple vivre ensemble)
- Développer un rapport aux savoirs socialement construits, à partir de questions que les élèves se posent. Le savoir est un objet social et il peut être opportun de se l'approprier collectivement avec toutes les questions qui peuvent émerger quand on intègre ces savoirs. Ce que les élèves apportent, enrichi par les compléments par l'enseignant, constituent l'ensemble des savoirs étudiés en classe. Sur le plan idéologique, la classe devient une mini société qui aide les élèves à s'interroger sur l'autorité. Transformer le lien aux adultes, la participation des élèves à leur environnement, s'interroger sur le pouvoir, la parole, l'organisation de la classe, de l'affichage, de la cour.

Comment faire pour organiser de la coopération entre élèves sans disposer, en tant qu'enseignant, d'une structure coopérative entre adultes ?

C'est une des fonctions des mouvements et associations pédagogiques. Ils sont là pour aider les collègues qui ont projet d'enseigner différemment. Fernand Oury disait : "Ne restez pas seul"

Pour démarrer :

- amorcer la pompe de l'expression libre (c'est renvoyer aux élèves que ce qu'ils apportent a de la valeur - Quoi de neuf ? Texte libre, Le premier jour, on fait une sortie l'AM et le matin on organise cette sortie, ...)
- sécuriser le cadre des échanges : un système de loi apporté par l'adulte (par exemple : chacun a le droit d'être tranquille dans son corps, son cœur et ses affaires) et une distinction entre erreur et faute (il vaut mieux mille fois se tromper que de rester inactif)
- situer la coopération pour mieux apprendre, sur des objets spécifiques (on se demande pourquoi on met en place une proposition de coopération. L'enseignant doit faire le lien entre ce qu'il met en place et l'intention.)

Introduire de la coopération au sein d'une classe soulève la question de la place occupée par l'enseignant.e. Comment organiser les espaces physiques. Quelle place donner aux espaces pour les élèves ?

La question du rôle et de la place de l'enseignant interroge. Il semble qu'il y ait une tension entre l'omniprésence et l'abandon. Le fait d'organiser le collectif permet à l'enseignant.e de devenir disponible auprès d'enfants en particulier.

En démarrant, l'équilibre présence/distance est difficile à trouver. C'est plus aisé une fois les habitudes des enfants installées. D'où l'importance en début d'année de travailler ces habitudes. Par exemple, pour la présidence d'un conseil, au début, c'est l'enseignant qui s'en occupe. Ensuite, cela peut être confié à des enfants volontaires.

Autre exemple, avec "la Malle aux livres" : à partir d'emprunts de lots de livres choisis par l'adulte (et d'un tableau à double entrée pour repérer quel élève a pris quel livre), les enfants s'en emparent d'abord à leur initiative, puis progressivement, avec des sollicitations par l'enseignant. La coopération intervient surtout au niveau collectif (pour cette démarche autour du livre), lors des présentations de livres lus et de conseils de livres "bons" à lire.

Donc, au départ, un cadre horaire, un cadre de l'espace, qui laisse de la place à l'exercice des libertés des élèves et qui facilite l'enseignant pour pouvoir intervenir ponctuellement. **Le cadre ne se construit pas tout seul, il est le fait des adultes. Progressivement, une fois installé, c'est ce cadre qui permet à l'adulte de prendre du recul et de ne se rendre disponible que selon des besoins précis.** Lorsque l'enseignant est débordé, c'est souvent en raison de l'absence d'un cadre.

Avec des adultes, le contenant peut concerner le temps, les repas, les lieux, ce qui fait lien entre les personnes : "on ne se moque pas".

L'enseignant.e est le garant du cadre (il intervient en cas d'irrespect des personnes) et celui/celle qui explique que la classe est l'affaire de tous, que chacun réussira mieux s'il peut compter sur l'aide des autres et si les autres peuvent compter sur lui/elle. La réunion de tous les cerveaux présents dans la classe sera plus riche que la seule expression de l'unique cerveau de l'unique adulte. Les interventions sur le cadre sont rapides en cas d'urgence ou de danger, différées (au conseil notamment) en cas d'organisation des conditions d'apprentissage au sein de la classe.

Rousseau annonce dans l'Emile que le plus important est de perdre du temps : de mettre en place les habitudes. Parfois, le temps nécessaire à construction de ces habitudes est très long. Mais c'est à partir de ces ritualisations que des apprentissages authentiques peuvent émerger.

En plus de l'installation de ce cadre, sous forme de règles, d'habitudes et de rituels, on ajoute pour les enfants que la classe fonctionnera mieux si tout le monde s'y met. En plus, en faisant ensemble, il pourrait y avoir du plaisir qui émerge et ceci d'autant plus si chacun a la possibilité de travailler seul (et donc de ne pas coopérer) à certains moments.

Pour les enseignants en remplacement, les projets semblent une bonne entrée pour commencer la coopération.

Bilan de la rencontre :

Soleil : 7

Nuage : 1

Pluie : 0